

Vie. H. Heine, 9/8 1904

Mon cher Monsieur Schume,

Je suis extrêmement dans l'impossibilité de répondre en ce moment à l'appel de fonds que vous venez d'adresser aux fidèles de la Coopération des idées. — J'espère néanmoins pouvoir vous envoyer dans les premiers jours d'octobre, non pas toute la somme que je voudrais pouvoir consacrer à la belle œuvre que vous avez entreprise et qu'une malente bureaucratique a si fortement ébranlée, mais la cotisation minimum de 10 francs qui me permettent seulement mes modestes ressources.

Je constate avec plaisir que les obstacles de toutes sortes qui surgissent contre votre belle œuvre ne peuvent ébranler votre indéfectible énergie ni votre foi dans le succès de l'œuvre entreprise, que vous avez fondée avec un prix de tant de peines et de sacrifices.

Je pensais plus particulièrement à vous en lisant ces jours-ci dans la correspondance de Béranger une lettre que l'illustre

Chansonnier adressait à un ami qui était
allé faire un voyage en Italie. —

Après lui avoir demandé des nouvelles du
pape qu'il compare à une vieille sentinelle
dans sa quai, sur un amas de débris, exposée
à toutes les boucanades d'une époque de tempêtes
et qui lui paraît si être plus mise là que
pour tirer le canon d'alarme à chaque désertion
qui se produit dans son armée, depuis si
longtemps à la débâcle, le bon Berger
invite cet ami, qui est probablement un littérateur,
à faire un nouveau livre pour vulgariser la vraie
philosophie et il ajoute cette phrase qui
s'applique si bien aux Universités populaires
telles que vous les concevez : " Il est bien
" temps que cette grande machine descende dans
" la rue, au risque de se croquer un peu ; le jour
" où elle plantera sa chaire sur une borne, je
" croirai au salut du peuple. —

Cet homme qui fait descendre la philosophie
dans la rue, n'est-ce pas vous le fondateur des
universités populaires qui avez compris, comme
notre grand chansonnier, que là, en effet, était
le salut du peuple et par conséquent du pays ?

Malheureusement l'essai que vous avez fait,
après avoir donné de belles espérances,

n'a pas abouti au résultat poursuivi,
haine qui, suivant l'expression de l'évangile,
le bon pasteur a été remplacé par un mercenaire
qui a complètement troublé la bergerie.

Il faut espérer que la nouvelle tentative
que vous allez faire aura plus de succès. —

À mon prochain voyage à Paris, c'est-à-dire
dans le courant d'octobre, je me propose d'aller
au 84 du faubourg St Antoine, voir votre
nouvelle installation et assister, si possible,
à l'une de vos soirées. —

Je prendrai aussi ~~quelques~~ ^{mes lectures} ouvrages
d'hiver, quelques ouvrages dont je vous
enverrai la liste en temps utile. —

En attendant le plaisir de vous voir
et de causer un peu avec vous, je vous
présente, Monsieur, mes bien sincères
salutations.

Chamberlin